

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES FOSSES D'AISANCES  
ET DES EXCRÈMENTS HUMAINS,

PAR M. PIERRE LESNE.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*. — 1923, n° 2.

(2<sup>e</sup> Note.)

Dans une note précédente<sup>(1)</sup>, j'ai indiqué quelles étaient les espèces dominantes de Diptères habitant les collections de matières stercorales, dans les conditions spéciales de confinement réalisées par les fosses d'aisances. Dans la note actuelle, je signale une série d'autres espèces de Diptères dont j'ai reconnu jusqu'ici la présence dans les mêmes milieux, et auxquelles j'ai ajouté quelques formes fréquentant les installations plus largement en rapport avec l'atmosphère ambiante. Cette énumération, qui est encore bien incomplète, permettra de se rendre compte de la richesse de cette faune et de l'intérêt qu'elle présente tant au point de vue purement biologique qu'à celui de la dissémination des germes pathogènes.

A la suite de cette liste de Diptères, j'ai noté quelques-uns des Coléoptères qu'il m'a été donné d'observer dans les mêmes conditions.

**DIPTÈRES.**

**Hibionidae.**

1. *SCATOPS NOTATA* L. — L'adulte apparaît isolément dans les fosses dès septembre-octobre, mais il éclôt surtout en novembre et en décembre, bien que l'on trouve de très nombreuses larves, en cette saison, à la surface de la masse stercorale. L'accouplement a lieu fréquemment au mois de décembre. L'adulte manifeste des habitudes grégaires. A plusieurs reprises, j'ai vu de véritables essaims de ce Diptère établis au sommet des murs des pavillons, à l'abri du rebord formé par le toit ou sous l'étroite corniche des cheminées. Je suppose que ces *Scatops* s'étaient échappés de la fosse par le conduit d'aération débouchant sur le toit et s'étaient ensuite groupés en un même point sous l'influence de tropismes que je n'ai pas déterminés.

**Tachinidae.**

2. *LUCILIA CÆSAR* L. — On sait que cette espèce recherche surtout les charognes, dans lesquelles se développe ordinairement sa larve. Elle vit aussi dans les excréments humains et se montre sporadiquement dans les fosses d'aisances, d'où j'ai obtenu l'image en juillet.

<sup>(1)</sup> P. LESNE, La faune entomologique des fosses d'aisances de la région parisienne. *Bull. Muséum National, Paris*, 1921, p. 53-59).

inférieurement un faisceau de rides parallèles, tandis que les autres rides aboutissant à cette dépression sont rayonnantes. Les mamelons stigmatiques postérieurs sont en forme de verrues, montrant chacun leurs trois fentes respiratoires rayonnantes. Ils sont entourés à distance de six paires d'éminences coniques spiniformes disposées en cercle, toutes à peu près égales. Au voisinage de leur bord dorsal antérieur, les segments abdominaux offrent des séries de peignes de spinules orientés transversalement.

8. *PHAONIA QUERCETI* Bouché (*Mydæa platyptera* Zett.). — Dans nos régions, cette Mouche n'est pas rare, en juillet et en août, au voisinage des habitations, où elle aime à se poser sur les murs et sur les troncs d'arbres. La larve est connue pour vivre dans les plaies humides des arbres (Bouché, Bellevoye, von Röder) et, d'après les observations de Roubaud<sup>(1)</sup>, dans le fumier décomposé d'herbivores, où elle hiverne dans le compost très humide. L. Falcoz l'a obtenue d'un nid de Mésange, à Vienne, en juillet.

Ce *Phaonia* recherche également les excréments humains. Il se développe assez abondamment dans les fosses d'aisances, où il éclôt depuis la fin de juin jusqu'en août. A plusieurs reprises, j'ai observé l'accouplement à l'air libre, pendant le mois d'août, les Insectes se tenant immobiles sur le tronc des arbres.

#### Drosophilidæ.

9. *DROSOPHILA FUNEBRIS* F. — Cette Mouche est la forme dominante parmi celles qui sont attirées par le contenu fermenté des tinettes aux environs de Beaune (Côte-d'Or), du moins pendant les mois d'août et de septembre. Je n'ai pas constaté la présence de ses larves dans les matières stercorales, mais on sait depuis longtemps que l'espèce actuelle, si fréquente dans nos habitations, est l'une de ces «Mouches du vinaigre» venant pondre sur les fruits ayant subi un commencement de fermentation acide, sur les robinets des tonneaux de vin en vidange, etc. C'est l'un des Insectes que l'Homme est le plus fréquemment exposé à ingérer avec ses aliments et qui, du fait de sa prédilection pour les matières stercorales, est susceptible de jouer un rôle pathogène.

#### Agromyzidæ.

10. *DESMOMETOPA LATIPES* Meig. — Cette très curieuse espèce fait partie de la faune des fosses d'aisances, où elle éclôt vers la fin de juin et au

<sup>(1)</sup> ROUBAUD, Études sur le sommeil d'hiver pré-imaginal des Muscides (*Bull. biol. de la France et de la Belg.*, LVI [1922], p. 462 et 475).

commencement de juillet. C'est aussi au mois de juin que les Diptéristes la capturent, d'ailleurs assez rarement, et surtout sur les fenêtres des habitations. Howard (1900) l'avait déjà signalée comme vivante à l'air libre dans les excréments humains, à Washington. Il avait obtenu son éclosion en septembre, ce qui indique l'existence d'au moins deux générations annuelles.

Le *Desmometopa latipes* n'est pas moins remarquable par ses habitudes à l'état adulte que par ses particularités de conformation et par son mode de coloration. Il appartient à ce petit groupe d'Agromyzides pratiquant à l'égard des Insectes prédateurs (Asilides, Réduvidés) et des Aranéides un commensalisme d'un genre tout spécial. Lorsque le carnassier a capturé une proie, ils se jettent sur celle-ci, et, tandis que le prédateur continue son repas, ils prélèvent leur part du sang exsudant des blessures de la victime<sup>(1)</sup>.

#### Ephyridæ.

11. *TEICHOMYZA FUSCA* Macq. — J'ai déjà parlé antérieurement de cette espèce qui abonde dans certaines fosses d'aisances (*Bull. Mus. Nat., Paris*, 1921, p. 53 et suiv.).

#### Borboridæ.

12. *LIMOSINA FULVIPES* Meig. — Hôte normal des fosses d'aisances. Se développe dans les matières liquides ou semi-liquides en compagnie des *Fannia* et se retire volontiers aussi aux angles du plafond pour se transformer. Éclôt en janvier-février et surtout en septembre-octobre, époque à laquelle il se montre parfois en masses.

13. *LIMOSINA CÆNOSA* Rondani. — Beaucoup moins fréquent que le précédent. A Villeneuve-Saint-Georges, j'ai vu l'adulte apparaître dans une fosse à la mi-octobre, puis à la fin de décembre.

14. *LIMOSINA MINUTISSIMA* Zett. — Ce minuscule Diptère abondait dans les fosses d'aisances que j'ai examinées. Ses larves vivent mêlées à celles des *Fannia* et du *Limosina fulvipes*, et les suivent en partie au moment de la métamorphose, dans leur migration vers le plafond de la fosse. J'ai constaté deux périodes principales d'apparition, l'une en juin, la seconde, plus importante, en septembre-octobre. D'ailleurs, cette espèce éclôt aussi en hiver (janvier et février), mais en nombre restreint.

<sup>(1)</sup> Cf. F. KNAB in *Proc. of the Ent. Soc. of Washington*, XVII (1915), p. 117-121. — P. DE PETERIMHOFF in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 215-218.